

semaines, le côté qui avait reçu du phosphore présentait une prolifération d'algues bleu-vert qui était très visible du dessus du lac. Du côté qui n'avait reçu que du carbone et de l'azote, il n'y avait aucune prolifération d'algues. Cette étude a permis de convaincre les législateurs d'adopter des lois limitant les rejets de phosphore dans les Grands Lacs.

Le Centre Saint-Laurent mène des recherches sur les diverses composantes biologiques, chimiques et physiques du régime du Saint-Laurent et des régimes fluviaux en général en se fondant sur une approche écosystémique. L'établissement du bilan massique d'une centaine de contaminants chimiques dans le fleuve et l'élaboration d'un protocole analytique pour le mercure font partie de ce genre d'activités. Des recherches biologiques menées par le Centre ont porté sur la contamination de poissons, de moules et de plantes par des produits chimiques ainsi que sur la dispersion et la prolifération de la moule zébrée (*Dreissena polymorpha*). Des études axées sur les pathologies des poissons dans le Saint-Laurent viennent de prendre fin, et récemment, des recherches en parasitologie ont été entreprises relativement à la biologie



Le lac 226, de la région des lacs expérimentaux, a été divisé en deux parties au moyen d'un « rideau ». Une prolifération d'algues bleu-vert est visible dans la portion supérieure du lac. Photo : Pêches et Océans Canada.